

---

## **Former les enseignants des écoles maternelles et primaires à la prise en charge de l'enfant diabétique de type I : une analyse des besoins.**

**Auteur :** Degryse, France

**Promoteur(s) :** Paquot, Nicolas; 4264

**Faculté :** Faculté de Médecine

**Diplôme :** Master en sciences de la santé publique, à finalité spécialisée en gestion des institutions de soins

**Année académique :** 2019-2020

**URI/URL :** <http://hdl.handle.net/2268.2/8723>

---

*Avertissement à l'attention des usagers :*

*Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.*

*Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.*

---

## Entretien 14

### Introduction

- Demander à la personne interviewée de se présenter : *Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ? (sexe, âge, ancienneté professionnelle, institution : maternelle ou primaire).*

J'ai 51 ans. Ça fait 30 ans que je travaille. J'ai pratiquement toujours travaillé ici. Juste la première année après mes études, j'ai voyagé un petit peu, j'ai fait quelques écoles et je suis venue ici et j'ai travaillé tout le temps tout le temps ici en maternelle. Pas toujours en 3<sup>e</sup>. Parfois c'est un deux et trois parfois c'est deux et troisième et les dernières années c'est deux et troisième.

- *Avez-vous reçu la formation de manière collective ou de manière individuelle ? Qu'avez-vous pensé de cette manière de procéder ?*

Alors ma collègue était présente aussi. C'était sur un temps de midi. Moi je ne sais pas si on peut appeler ça formation. Moi je dirais plutôt information que formation parce que pour moi ce n'était pas une formation ! On a eu les bases au cas où. Si on nous a expliqué en gros ce qu'était le diabète et puis qu'est-ce qu'il peut se passer s'il est en hypo, en hyper et que doit-on faire dans ce cas-là avec présentation du matériel. On a montré un peu comment piquer dans le doigt et comment ça fonctionnait. Les premiers soins à faire, mais ça se limite à ça. C'est suffisant pour moi à l'école, mais c'est pour ça que j'hésite entre une formation et une information. La formation pour moi c'est quand même d'aller un peu plus en profondeur du sujet. Alors il n'y a pas eu de séance pour les enfants, mais c'était peut-être parce que nous étions sur un temps de midi. Moi je l'ai fait ! Quand j'ai appris, j'ai expliqué un petit peu ce qu'était le diabète et puis qu'il pouvait être mal donc un peu les symptômes. J'ai expliqué qu'il ne pouvait pas...que les enfants ne pouvaient pas partager leur collation et que lui non plus ne pouvait pas les accepter. Voilà ! J'ai fait ça moi quand on l'a appris. La maman m'a un peu expliqué comment ils s'en sont rendus compte et alors après ça moi je me suis quand même dit qu'il fallait que j'en parle aux enfants et qu'il sache pourquoi il ne peut pas partager, les raisons et ça se passe très bien. Le petit sait qu'il ne peut pas les prendre, qu'il doit manger tout ce qu'il a dans sa boîte de collation ou ce qu'il a à midi, ses tartines. Puis, j'ai expliqué aux enfants et montré le boîtier, j'ai scanné. On avait aussi « la chance »...Enfin, si on peut parler de chance, mais j'ai une autre de mes collègues qui est diabétique donc qui scan aussi donc les enfants l'ont déjà vu se scanner et se piquer. Ils étaient déjà un petit peu habitués avec le système (rires). Donc peut-être un peu moins traumatisant, je pense, pour eux puisqu'ils l'avaient déjà vu. Ce sont les parents qui le piquent pour l'insuline. En fait, le matin il a deux doses pour la lente et la rapide donc ils lui font les deux doses le matin et normalement c'est bon pour la journée. Donc je n'ai pas d'injection à faire sauf la fameuse piqûre au cas ou (rire jaune). Celle qui est dans le frigo... Cette fameuse injection ! C'est effrayant...mais c'est rare c'est ce qu'ils disaient, mais il vaut mieux être plus souvent enfin apparemment en hyper qu'en hypo. Et en hyper, on ne sait pas nous faire grand-chose. Il a déjà eu quelques hyper ici...J'ai contrôlé régulièrement et là ça ne redescendait pas donc là j'ai le numéro de la maman. Je lui téléphone et la maman est revenue pour faire une injection. J'ai un bon contact avec elle et elle est disponible. Même au niveau...Ca c'est peut-être autre chose, mais nous en maternelle, nous avons des anniversaires. Donc les parents apportent des gâteaux et des choses. Donc ici, on a

mis un peu les parents au courant de la situation et maintenant les parents savent que s'ils préparent quelque chose, ils vont contacter la maman ou alors ils vont me dire à l'avance ce qu'ils vont apporter et alors moi je le transmets à la maman et alors elle ajuste un peu le dosage en fonction...Elle applique la dose du matin en fonction du gâteau qu'il va y avoir pour l'anniversaire. Donc, il prend aussi avec les autres ! Une fois, il y avait des cup cakes avec de la crème au-dessus et j'ai enlevé la crème pour qu'il puisse en manger un. Il mange un peu aussi comme les autres.

### **Selon la représentation de la situation actuelle**

- *Que vous a apporté la formation en termes de savoir (les connaissances théoriques) lors de la prise en charge d'un enfant diabétique ?*

Question non posée au vu de la réponse précédente.

- *Que vous a apporté la formation en termes de savoir-faire (la pratique, les gestes à appliquer) lors de la prise en charge d'un enfant diabétique ?*

Question non posée au vu de la réponse précédente.

- *Qu'a généré chez vous l'annonce d'un enfant diabétique dans votre classe ?*

Du stress quand même ! Ça du stress oui il n'y rien à faire. Au début oui « waw ! Qu'est-ce que je vais devoir faire ? ». Le stress et la peur, la crainte quand même de ce qui pourrait arriver. Je me dis « oui c'est quand même quelque chose...Ce n'est pas rien ». Après avec le temps qui passe et qui s'écoule, on apprend à vivre avec ça et c'est de moins en moins stressant. C'est parce que c'est l'inconnu en fait. Je n'ai jamais eu d'enfant diabétique. Je me dis « si j'avais peut-être déjà connu ça ou même dans la famille ». J'aurais perçu ça de manière beaucoup plus zen...mais bon ! Ici, c'est vrai quand on ne connaît pas, qu'on ne connaît pas la maladie, les réactions, comment l'enfant va régir en cas de situations d'hypo, d'hyper. Surtout qu'il ne présentait aucun signe avant. Moi à l'école, je l'ai eu l'année dernière chez les moyens toute l'année. On a jamais rien vu ! Donc on se dit maintenant même s'il avait une hypo, les signes est-ce qu'on va les voir ? C'est vrai qu'au début, moi j'étais avec le scan (rires). Je vais pas dire toutes les 10 minutes, mais je disais « viens un peu, viens un peu. On scan, on scan ». Maintenant ça va mieux (rires) !

Moi j'avais posé la question pour moi je me suis dit « au niveau de ma responsabilité ». Qu'est-ce que j'encours ? Parce qu'il arrive, je croise les doigts, quelque chose...L'infirmière dit « non ! Du moment que vous ne restez pas là sans rien faire ». Alors je dis « oui ! je vais pas le regarder ». Elle dit à ce moment-là qu'on peut justifier ce qu'on a fait et que malgré tout il lui arrive quelque chose, vous avez pris vos responsabilités ! Je lui avais même dit « moi au niveau de mes assurances, je verrai un petit peu. Si j'étais assurée pour ce type de relation ». J'ai pas envie non plus. C'est stressant ! Mais bon ne rien faire ça s'appelle « la non-assistance à personne en danger » donc entre les deux, on le fait ! On ne risque pas de mal faire comme elle l'expliquait. On ne peut pas faire pis !

- *Maintenant que vous avez reçu la formation, comment vous sentez-vous ?*

Alors oui la formation a apporté du positif évidemment. Ça a quand même joué sur mon anxiété et je me sens mieux depuis que je l'ai eue ça c'est évident !

- *Relatez-moi une situation stressante vécue avec un enfant diabétique au cours du dernier mois (après la formation).*
  - *En fonction de la réponse, relancer : Comment l'avez-vous vécu ? Quels sont les éléments/les facteurs qui sont à l'origine de ce stress ?*

Non je n'en ai pas vécue après la formation ! Sauf la fois où l'on voit que ça descend, on se dit « ouille ouille ouille », mais on va resucrer et puis voilà !

Il faut gérer tout ! Parce qu'au début j'oubliais aussi. Je disais « Oh ! attend ne mange pas ta collation, je vais d'abord te scanner ! » parce que quand on est dans le feu de l'action on pense à autre chose. J'ai oublié le scan aussi...ça j'ai fait hier ! Je dis « Mince j'ai oublié de lui remettre l'appareil dans le sac » donc j'ai vite téléphoné à la maman qui m'a dit « c'est rien ! je viens le rechercher ». Des petites choses pratiques. Là il part à la gym, il faut y penser. Je lui mets son appareil dans un sac. Je lui mets les petits biscuits, dextro. Je mets tout avec, mais ce sont des petites choses pratiques auxquels ils faut penser. Par exemple, au mois de janvier, on part trois jours. On va à LLN, à l'Adeps, faire du sport 3 jours. En plus du sport. Donc on en a parlé à l'infirmière parce que j'ai dit « il faut quand même savoir qu'on va partir 3 jours ». Elle dit « il existe des infirmières qui peuvent venir sur place pour faire des injections, mais le problème c'est que ce n'est pas souvent régulier donc elles viendront peut-être pas à des heures... » alors qu'il faut que ça soit quand même régulier. Mais de nouveau ma collègue qui a le diabète va le faire vu qu'elle sait comment il faut faire, comment injecter. Donc on a contacté l'Adeps pour expliquer pour les repas, pour connaître les repas que les enfants vont manger. Eux sont prévenus et comme ça nous on peut s'organiser en fonction. Avec la maman je peux voir ce qu'il peut manger, ce que je dois peser et faire comme ça, mais il viendra ! Un jour le scan devait être changé donc la maman a dit « parfois si vous trouvez que ce n'est pas normal par rapport au résultat et qu'on est à la fin. Parfois l'aiguille s'est décollée. Alors parfois il faut piquer ». Ma collègue était justement là ce jour-là et je me suis dit « ouf ! Très bien (rires). Elle le fera ». Mais alors c'était pas rien parce qu'il ne voulait pas. J'ai dû le tenir pour le piquer...donc ça c'était pas chouette ! Elle s'est piquée pour montrer « Tu vois ! ». C'était pas évident. Il luttait !

- *Depuis que vous avez reçu la formation vous sentez-vous efficace dans la prise en charge de l'enfant diabétique?*
  - *En fonction de la réponse obtenue : Qu'est-ce qui vous fait dire que vous l'avez été ou non ?*

Je pense que maintenant il n'y a pas de problème. J'ai juste la crainte si jamais je dois faire cette injection. C'est dans ce genre de situation où finalement je ne sais pas dire si je serai efficace ou non parce que le reste ça va. Et puis le fait que si jamais il tombe inconscient, parfois, on est seul dans la classe et je n'ai pas ma collègue parce qu'il y a des jours où on est tout seul avec tous les enfants. Donc je me dis « wow ! Si un jour ça arrive à ce moment-là et que je suis toute seule avec tous les enfants autour de moi ». Il faut pouvoir gérer les deux

situations. Les enfants qui sont là face à ça. Il ne faut pas montrer qu'on est stressé aussi par rapport à la situation qui se présente, mais il faut pouvoir gérer les deux. En espérant, croisons les doigts, que ça n'arrive pas. Ca c'est vrai, après on a quand même nos GSM pour appeler quelqu'un, mais voilà. On est face seule face à la situation.

### **Selon la représentation de la situation attendue**

En fonction des réponses obtenues précédemment,

- *Selon vous, qu'avez-vous encore besoin de savoir (les connaissances) et/ou savoir-faire (la pratique) pour prendre en charge un enfant diabétique ?*

C'est vrai que j'aimerais en savoir un peu plus vraiment sur le fonctionnement, sur l'organisme. J'ai entendu, mais c'est allé très vite dans les explications c'est quand même très court dans les explications. Personnellement, j'aimerais peut-être vraiment connaître plus en profondeur. Maintenant l'aspect plus pratique, avec ce qu'on m'a appris, je pense que c'est suffisant pour moi parce que je sais ce que je peux faire ne cas...et puis après, ce n'est plus à la limite de mon ressort. C'est plus loin. Après, s'il doit partir ce n'est plus de mon ressort. Je pense que maintenant je sais ce que je dois faire d'un point de vue pratique.

- *De quoi avez-vous besoin pour diminuer votre stress ?*

La panique c'est de ne jamais...Peut-être de ne pas voir justement ses symptômes qui pourraient dire qu'il est en hypo ! Parce qu'on ne le voit pas beaucoup chez lui. A certains moments, je vois qu'il est plus pâle et qu'il a l'air plus amorphe, mais c'est pas vraiment un signe révélateur pour chaque hypo. Il en a encore fait une ce matin et voilà je ne l'ai pas vu. Il était en-dessous de 60 ! Il était entre 50 et 60 et je n'ai rien vu...Je n'ai pas vu de symptômes. C'est ça qui me fait un peu peur de passer à côté et qu'il soit vraiment trop bas et voilà d'arriver à des choses comme l'injection. C'est ça qui me fait encore un peu peur. Le reste ça va. Je scanne en général avant la collation, à midi ou alors vraiment si je vois entre les coups qu'il y a un coup de mou où je le vois vraiment plus calme et une fois l'après-midi et c'est tout. Je n'en fais plus comme avant tout le temps. C'est l'habitude et l'expérience qui aident. Mais il y a des moments où il le fait et il n'y avait pas de raison. Alors il était en hyper début de la semaine, mais toute la journée. Alors la maman est revenue et elle m'a dit « en fait, il était en hyper pendant deux jours et puis après il fait une hypo et c'est quand il est en hypo qu'il était malade ». Elle dit « parfois c'est dû à ça et parfois c'est hop il se dépense et voilà ! ». Ça aussi, si je vois qu'il s'est dépensé fort alors là je scan une fois pour être sûre !

- *Que vous manque-t-il pour vous sentir efficace dans la prise en charge de l'enfant diabétique ?*

A mon avis, une fois que j'aurais fait cette fameuse injection. Elle ne me fera déjà moins peur même si j'espère ne jamais devoir la faire.

### **Selon la représentation des perspectives d'action**

En fonction des réponses obtenues précédemment,

- *Quelles sont les actions à envisager qui vous permettront de combler ce besoin de savoir et/ou savoir-faire ?*

Ca c'est peut-être plus personnel aussi ! Je pense que c'est plus personnel. J'aimerais comprendre plus moi personnellement parce que ça m'intéresse. Maintenant, je ne pense pas que par rapport...justement pour les répercussions au niveau pratique il n'y en aura pas par rapport à la théorie. Ça me suffit. C'est plutôt moi pour approfondir les connaissances de ce côté-là !

- *Que mettriez-vous en route pour combattre le stress ?*

Je suis déjà quelqu'un de très stressée et très nerveuse à la base donc des petites choses comme ça qui viennent se greffer ça ne fait qu'augmenter ce stress. Maintenant, c'est comme ça et c'est avec l'habitude, le quotidien que ça va finir par aller. Je pense que je suis déjà beaucoup moins stressée qu'au début. Je ne pense pas qu'il y a quelque chose de plus qui pourrait... Relativiser la chose ! Maintenant, je sais ce que je dois faire. On a eu cette petite formation et puis au cas où je sais que l'infirmière m'avait dit « vous pouvez appeler quand vous voulez donc il n'y a pas de souci ». Je sais que je peux passer un petit coup de fil et à la maman aussi. Parce qu'elle a remis un petit dossier que j'ai et qui réexplique tout ! J'ai une farde avec son nom et son numéro de téléphone. J'ai tout qui est là à disposition et je sais vers qui je peux aller aussi. La maman est là et quand il y a un problème je téléphone et hop, elle vient. Je suis vraiment entourée et aussi par mes collègues.

- *Que mettriez-vous en place pour vous sentir efficace ? Qu'est-ce qui pourrait être envisagé pour que cette fameuse injection ne soit pas si stressante ?*

Maintenant la dame qui nous a expliqué n'a pas été quelqu'un qui nous a mis le stress face à cette injection. Elle a quand même bien expliqué que c'était extrêmement rare et on injecte, on fait et il va revenir à lui et qu'il faut attendre parfois un petit moment qu'il revienne à lui. Puis, il faut resucrer de nouveau. Elle nous expliqué avec la grenadine aussi. Donner 8 ml pure de sirop de grenadine. Je ne suis pas ressortie angoissée. On ne peut pas dire qu'il n'y a pas d'angoisse...Il y en a toujours face à des situations inconnues, mais on est pas formé à la base pour faire ce genre de chose ! D'ailleurs, ça je trouve que c'est dommage. Qu'on ait pas ce type de formation à l'école pour des choses comme ça qui pourraient se présenter. Moi j'avais fait une formation de secourisme, mais c'est pas suffisant. Ce sont les premiers secours, les positions et puis il y a autre chose aussi que le diabète. Après, on oublie ça fait quand même quelques années que je l'ai fait. Ça devrait être remis à jour ! On devrait refaire des formations. Vous allez me dire que je pourrais en faire de moi-même à l'extérieur aussi, mais bon...le temps nous est compté (rires).

- *Quelles améliorations peuvent être apportées à la formation ?*

Complicé ça ! Je vais dire que c'est vrai que le temps quand on a su qu'il avait le diabète et le temps où les infirmières viennent c'est vrai que ce temps paraît long. Maintenant, c'est pas évident ! Elles ne peuvent pas être là le lendemain non plus...Puis le temps paraît plus long quand on est un peu tracassé, angoissé, ça paraît beaucoup plus long (rires). On a envie que ça soit tout de suite ! Maintenant, ce qui serait bien je trouve que ce serait de revenir faire une petite piqûre de rappel pour nous remettre un petit peu les choses en tête et voir aussi un peu comment on s'en sort. Ce serait pas mal d'avoir de nouveau un contact pas seulement par téléphone,

mais que les personnes reviennent, réexplique parce que bon l'injection c'est vrai elle est là, mais tant qu'on ne l'utilise pas, ça s'oublie. On oublie ! Oh, comment ça fonctionne ? Comment on doit faire ? Donc ça, ce serait bien ! Quoique c'est expliqué de nouveau, mais quand ça arrive on a pas vraiment le temps de regarder. Ou alors ce serait à nous de prendre le temps et de de temps en temps aller relire un peu au cas où pour bien se remettre ça dans la tête si jamais ça arrivait.

Relance chercheur : Vous dites que ce serait bien qu'elle revienne une deuxième fois, mais ce serait au cours de quel trimestre ? Je dirais le deuxième ! Pas maintenant, attendre un petit peu et ne fut-ce que pour voir comment ça va aussi à l'école. Comment le petit est à l'école. Est-ce qu'on voit des symptômes ? Un petit peu expliqué comment il est. Je trouve ça aussi intéressant d'en parler parce que le fait de ne pas toujours voir qu'il est en hypo ou en hyper et bien on se dit « comment ça se fait qu'on ne le voit pas ? Est-ce que c'est normal qu'on ne le voit pas ? ». Ce sont des questions qu'on pourrait redemander.

- *Si la formation n'avait pas eu lieu, qu'auriez-vous fait ?*

Étant donné que je savais déjà certaines choses vu que j'ai ma collègue ! Donc quand on l'a appris, on s'est un petit peu passé les renseignements de comment on pouvait réagir. Je connaissais un petit peu, notamment, quand il est en hyper ou en hypo 'était parce qu'il était un petit peu plus faible, enrhumé. Donc, il y avait des choses que je savais déjà ! Bien sûr, je me serais certainement bien plus renseigné sur le côté pratique ! De comment faire. C'est surtout pour piquer si jamais le scan ne fonctionne plus. Ce côté pratique il fallait quand même se renseigner. Au final, si je n'avais pas eu ma collègue, je me serai renseignée pour avoir les bons gestes. J'aurais pris la peine de me renseigner derrière. J'aurais jamais su rester comme ça dans le flou (rires).